

Une fleuriste, un policier, un champion olympique, des marginaux... L'improbable coalition qui a pris d'assaut le Capitole

Parmi la centaine d'émeutiers arrêtés, beaucoup ont été relâchés, accusés d'infractions mineures. D'autres étaient lourdement armés. Mais cette première série d'inculpations, à en croire les procureurs, ne reflète pas encore la gravité des événements qui se sont déroulés au Congrès.

Par agence Reuters et Valérie Samson

Publié il y a 6 heures,

Mis à jour il y a 3 heures



De nombreux émeutiers ont fourni aux enquêteurs des aveux en temps réel en postant leurs «exploits du jour» sur les réseaux sociaux. SAUL LOEB / AFP

Unis par une même rancœur, ils sont venus en costume, prenant des selfies, se qualifiant de «*patriotes*». Certains sont venus armés pour la bataille, prêts pour la «*guerre*». Alors qu'une centaine de personnes ont été arrêtées depuis le 6 janvier et que

les autorités commencent à inculper les émeutiers responsables de l'assaut contre le Capitole américain, des documents judiciaires dressent le portrait d'une foule hétéroclite, bigarrée, comprenant à la fois des citoyens lambda - des policiers, une fleuriste, un législateur, des anciens combattants, et même un médaillé olympique - aux côtés de marginaux.

L'un est membre des Proud Boys, un groupe d'extrême droite. Un autre porte un costume d'homme des cavernes sous un gilet pare-balles de la police. Un autre encore a purgé une peine de prison pour tentative de meurtre. Ils sont venus de tous les États, et d'aussi loin qu'Hawaï, pour se joindre à la manifestation de protestation contre la certification de la victoire de Joe Biden au Congrès. Certains avaient apporté toutes sortes d'armes ou d'explosifs, soulignant la menace grave portée par cette insurrection qui a fait cinq morts, dont un policier, et des dizaines de blessés.

Les procureurs fédéraux ont déclaré qu'ils prévoyaient de mettre en cause des centaines de personnes liées à l'émeute du 6 janvier. Ils en avaient inculpé environ 80 jeudi, a déclaré une porte-parole du ministère de la Justice. Leur tâche a été rendue beaucoup plus difficile par le fait que la police du Capitole, dépassée par les événements, n'avait procédé qu'à une quinzaine d'arrestations parmi les centaines de personnes qui avaient pris part à l'assaut. Et pourtant, de nombreux suspects ont facilité le travail des enquêteurs et des procureurs en s'en prenant aux caméras de télévision et en postant ce que les autorités ont décrit comme des aveux en temps réel - y compris des vidéos d'eux-mêmes - dans des publications sur les réseaux sociaux, alors même qu'ils se frayaient un chemin à l'intérieur du Capitole, qui abrite le Congrès américain.

David Blair - un partisan de Donald Trump qui vit dans la banlieue de Washington et a été accusé d'avoir attaqué un policier avec un bâton - est venu au Capitole après avoir vu qu'une foule soutenant le président s'était emparée du bâtiment, parce qu'il voulait *«être un témoin de l'histoire»*. *«J'ai fini par trouver un moyen d'avoir encore des ennuis parce que j'avais tellement d'émotions refoulées»*, raconte-t-il.

La première série d'accusations ne reflète pas entièrement la gravité des événements qui se sont déroulés au Congrès, alors que les parlementaires fuyaient pour se mettre à l'abri de la foule. Les autorités s'attendent à ce que des accusations plus graves suivent lorsque des enquêtes plus approfondies auront rendu leurs conclusions. Le procureur général de Washington, Michael Sherwin, a déclaré mardi qu'il avait réuni une équipe

chargée de se concentrer sur la constitution de dossier pour « sédition » et « complot » liés aux actions les plus « abominables » pendant l'attaque du Capitole. Les enquêteurs examinent les communications, ainsi que les déplacements et les relevés de banque, pour mettre à jour toute coordination ou organisation parmi les émeutiers. *« Les gens vont être choqués par certains comportements proprement scandaleux qui ont eu cours au Capitole »*, a déclaré Sherwin. Plus tard, les procureurs ont admis que le but des émeutiers était *« de capturer et d'assassiner des officiels »*.

Les autorités n'ont jusqu'à présent fourni que peu de détails sur les personnes qu'elles ont inculpées, et certains des dossiers judiciaires restent clos.

Certaines des personnes arrêtées dans le cadre des émeutes ont également des antécédents de maladie mentale. Mark Leffingwell, de Seattle, qui fait face à des accusations d'agression contre un policier, est un vétéran de la guerre en Irak qui souffre de stress post-traumatique (PTSD en anglais) et de lésion cérébrale traumatique, a déclaré son avocat à un juge. Richard Barnett, photographié assis dans le bureau de la présidente de la Chambre des États-Unis, Nancy Pelosi, a déclaré au juge qu'il avait des antécédents de trouble dépressif. Lonnie Coffman, un habitant de l'Alabama de 70 ans arrêté en possession d'explosifs dans son camion, prend plusieurs traitements médicamenteux en raison d'une maladie mentale, a déclaré son avocat au juge lors d'une audience cette semaine. Coffman a plaidé non coupable mardi.

Thomas Robertson, l'un des deux policiers de Virginie accusé d'être entré illégalement dans le Capitole, s'est montré plus loquace, louant le pouvoir des émeutiers de droite: *« La droite a pris EN UN JOUR le Capitole américain. Continuez à nous niquer »*, a-t-il écrit sur les réseaux sociaux, selon la police du Capitole. Il se félicitait que la foule ait *« effectivement attaqué le gouvernement »*.

Certains suspects se sont excusés après l'émeute. Blair - l'homme accusé d'avoir attaqué un policier avec un bâton - a déclaré à un enquêteur qu'il était *« un idiot, remonté à bloc et qu'il n'avait pas reculé. Acceptez tout. Je suis désolé »*, selon un dossier du tribunal. Blair a plaidé non coupable et a déclaré dans un message qu'il *« n'aurait jamais et n'avait jamais eu l'intention d'agresser un policier »*. Il n'a pas dit ce qu'il avait fait pendant l'attaque présumée et pourquoi.

Les procureurs affirment que Cleveland Meredith, qui vit en Caroline du Nord, selon son avocat, a chargé son camion et sa caravane avec des armes et s'est dirigé vers Washington, mais est arrivé trop tard pour se joindre à l'émeute. Lorsque la police a fouillé son camion le lendemain, ils ont trouvé un fusil de grande puissance et des milliers de cartouches, y compris des balles que le FBI a décrites comme perforantes. Alors que Meredith était en route pour Washington, quelqu'un lui a envoyé un SMS indiquant que les partisans de Trump avaient réussi à pénétrer dans le Capitole. *«Réduisez cette maudite ville en cendres»*, a-t-il répondu, selon des documents judiciaires. Quand Meredith a appris que le vice-président Mike Pence prendrait en compte les votes électoraux des États perdus par Trump, il a répondu: *«L'heure de la guerre»*.

Une arbalète, des machettes, et onze cocktails Molotov

Des agents du FBI l'ont arrêté le lendemain à Washington après qu'il ait envoyé des textes encore plus menaçants et donné un coup de tête à une personne dans la rue, selon les archives judiciaires. Les procureurs ont exhorté mercredi un juge à le garder sous les verrous pendant que les charges sont en cours d'examen, décrivant Meredith comme *«une personne clairement perturbée, mentalement dérangée et un individu dangereux qui rêve de commettre des actes de violence horribles et met tout en œuvre pour les mener à bien»*, ajoutant qu'il semblait prêt à agir car *«animé par une animosité politique et raciale extrême»*. Les procureurs ont décrit Meredith comme une adepte de la mouvance complotiste QAnon. Un juge a ordonné jeudi que Meredith soit détenu en attendant son procès. Son avocat n'a pas répondu aux questions sur l'affaire.

Les autorités ont arrêté Coffman, de l'État d'Alabama, près du Capitole, après avoir remarqué la poignée d'une arme à feu dépassant de sa camionnette, alors qu'ils répondaient à un appel à la bombe à l'extérieur du siège du Comité national démocrate et du Comité national républicain, tous deux proches du Capitole. À l'intérieur de son véhicule, ils ont trouvé un fusil de type AR-15, un fusil de chasse, une arbalète, plusieurs machettes, des grenades fumigènes et onze cocktails Molotov. Ils ont également trouvé une note avec le nom d'au moins un membre du Congrès et d'un juge, à côté de la mention *«méchant»*. Les procureurs ont déclaré que l'association d'armes et de messages politiques *«suggère que ces armes étaient destinées à être utilisées dans le but d'attaquer violemment nos élus»*.

Un agent de la police du Capitole a rapporté que Coffman avait dit aux policiers qui l'avaient arrêté qu'il avait tenté de regagner sa camionnette à plusieurs reprises au cours de la journée, mais n'avait pas pu le faire car la police avait limité l'accès à la zone pendant qu'elle recherchait les bombes.

D'autres étaient armés pendant l'émeute: un policier a déclaré qu'il avait remarqué un renflement sur la hanche de Christopher Alberts - qui était vêtu d'un gilet pare-balles et portait un masque à gaz - alors qu'il sortait du parc du Capitole, selon les archives judiciaires. Lorsqu'ils l'ont arrêté, ils ont trouvé une arme de poing chargée.

Deux autres hommes, Eric Munchel et Larry Brock, ont tous deux été photographiés à l'intérieur du Capitole portant des attaches zippées, couramment utilisées comme menottes par les forces de l'ordre. Les procureurs n'ont pas dit ce que l'un ou l'autre des hommes avait l'intention d'en faire. Brock est un vétéran de l'armée de l'air qui a déjà piloté des avions de combat. Tous deux ont été accusés d'avoir pénétré illégalement à l'intérieur du Capitole.

Michael Curzio, arrêté devant une foule à l'intérieur du Capitole, avait récemment purgé une peine de prison en Floride pour tentative de meurtre. Il a été libéré en 2019. La mère de Curzio, Vicki Prentiss, a déclaré à Reuters qu'il s'était rendu à Washington parce qu'*«il était ravi d'aller soutenir Trump»*. Curzio a été accusé d'entrée par effraction et de trouble à l'ordre public, ainsi que d'entrée illégale dans le Capitole.

La plupart des poursuites engagées contre des émeutiers à ce jour concernaient des infractions mineures comme le fait d'être illégalement à l'intérieur du Capitole, et de nombreux accusés ont été libérés en une journée.

Un agent du FBI a rapporté qu'il avait identifié l'ancien nageur olympique Klete Keller - qui a deux médailles d'or et trois autres médailles - à l'intérieur du Capitole parce qu'il était grand, démasqué et portant un écusson olympique sur l'épaule de sa veste. Il est également accusé d'être entré illégalement dans le Capitole.

Nicholas Ochs, chef de la section hawaïenne des Proud Boys, a été inculpé après que le FBI a trouvé sur Twitter une photo de lui en train de fumer une cigarette avec en légende *«Bonjour du Capitole, lol»*.

Les procureurs ont accusé mercredi Jenny Cudd, propriétaire d'un magasin de fleurs du Texas, d'être entrée illégalement dans le Capitole, s'appuyant sur une vidéo largement visionnée sur les réseaux sociaux dans laquelle elle rit et déclare: *«Nous avons fait sauter la porte du bureau de Nancy Pelosi et quelqu'un a volé son marteau et a pris une photo assis sur la chaise en retournant la caméra.»* Par la suite, le FBI a déclaré que Cudd était apparue dans une vidéo Facebook dans laquelle elle déclare avoir participé à une *«nouvelle révolution»* et ajoute *«Je suis fière de mes actions, putain, j'ai pris d'assaut le Capitole aujourd'hui avec des patriotes.»*

Également accusé, Josiah Colt, qui, selon les autorités, a été photographié en train de tomber du balcon du Sénat au sol, l'une des images les plus emblématiques de l'émeute. Il a été vu sur une vidéo Facebook qui est apparue peu de temps après. *«Je viens d'entrer dans le bâtiment du Capitole. J'ai été le premier à entrer dans la chambre»*, dit l'homme que le FBI a identifié comme Colt dans la vidéo, portant un casque et respirant fortement. Plus tard, il ajoute: *«Je ne sais pas quoi faire. Je suis au centre-ville de DC, je suis partout aux informations.»*

Derrick Evans, délégué nouvellement élu de l'État de Virginie-Occidentale, a été inculpé après avoir publié une vidéo Facebook de lui-même entrant dans le Capitole, dans laquelle il déclare: *«Nous sommes rentrés, nous sommes rentrés! Derrick Evans est au Capitole!»* Dans une déclaration publique jeudi, l'avocat d'Evans, John Bryan, a déclaré que son client *«n'avait rien fait de mal»* et exerçait ses droits prévus dans le premier amendement.

À VOIR AUSSI - Que s'est-il passé à Washington? Le récit heure par heure de l'invasion du Capitole